

Un double anniversaire

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **50 (1942)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

Un double anniversaire

Le vénéré rédacteur de cette revue, M. Eugène Mottaz, fêtera le 22 octobre son quatre-vingtième anniversaire. Tous ses amis et connaissances viendront à lui pour le féliciter, et la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie ne saurait rester à l'écart de ces manifestations d'amitié et d'admiration. Elle ne pouvait mieux lui marquer son attachement et sa reconnaissance qu'en lui décernant le titre bien mérité de président d'honneur, et en lui préparant, d'entente avec l'Imprimerie Centrale, la modeste offrande que constitue ce numéro spécial de la Revue historique vaudoise.

En effet, le nom de notre revue est inséparable de celui de M. Mottaz ; par une coïncidence heureuse, en fêtant le rédacteur, nous fêtons également la revue, qui atteint cette année son demi-siècle. C'est déjà un âge respectable, et il nous plaît de penser que, tout au long de son existence, elle a été liée à l'activité historique de M. Mottaz.

En ce jour de fête, nous unissons nos vœux et nos félicitations pour M. Mottaz à ceux pour la Revue historique vaudoise ; à M. Mottaz nous souhaiterons de rester en bonne santé pour faire bénéficier longtemps l'historiographie vaudoise de sa science et de

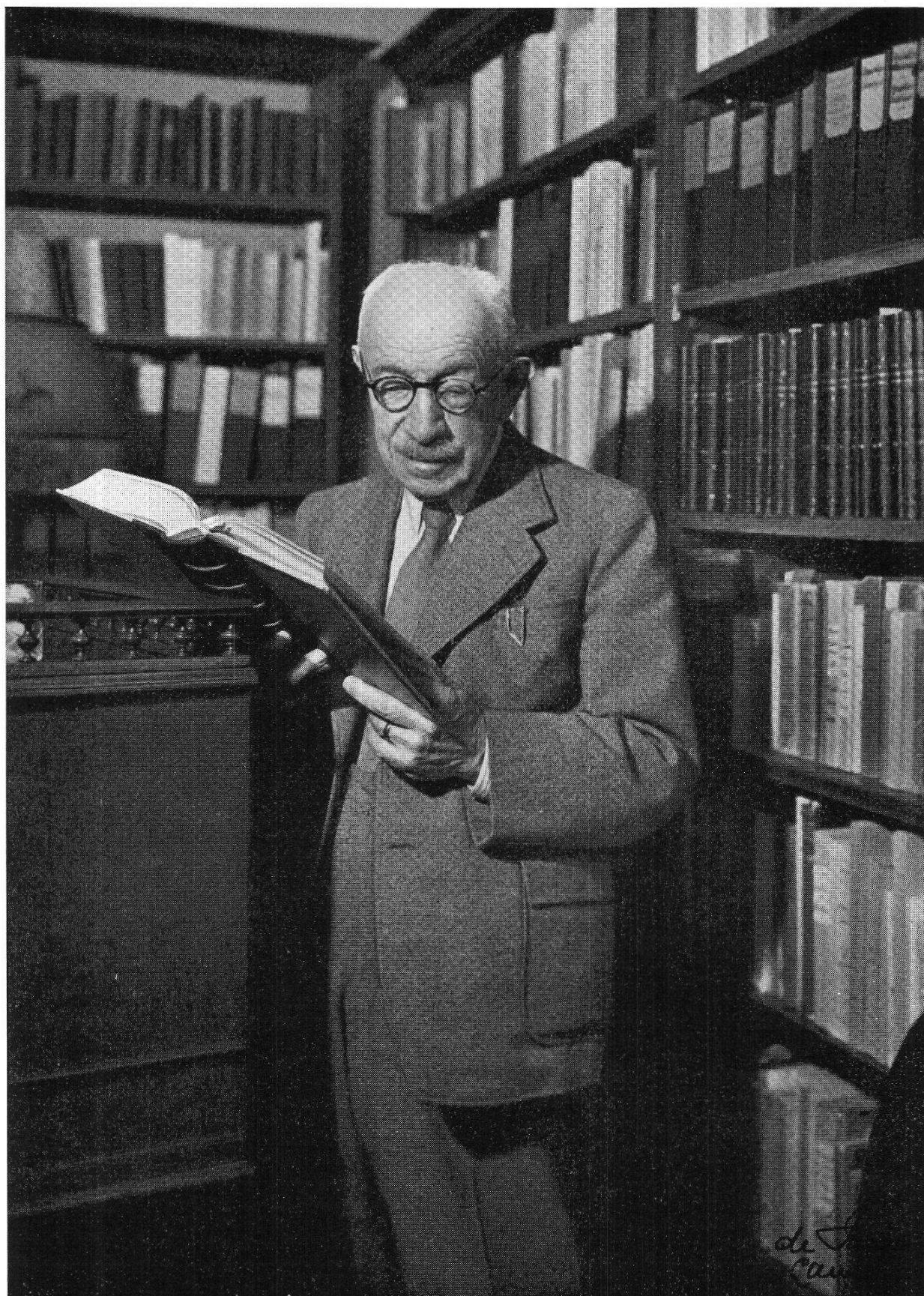
son dévouement ; à la Revue historique vaudoise nous demanderons d'entamer, toujours plus jeune, toujours plus appréciée de chacun, un nouveau demi-siècle d'activité, aussi fécond et utile à notre pays et à son histoire que le premier.

* * *

Bourgeois de Syens, M. Eugène Mottaz y est né le 22 octobre 1862 et y a été élevé jusqu'à l'âge de seize ans. Après des études à l'Ecole normale à Lausanne, ayant obtenu un brevet pour l'enseignement primaire, il a été instituteur à Villars-Mendraz de 1882 à 1886. Alors déjà il s'intéresse particulièrement à l'histoire ; c'est pourquoi, dès 1886, il est maître au collège d'Yverdon, où il enseigne l'histoire et la géographie ; en 1903, il passe à Lausanne, comme professeur à l'Ecole supérieure de commerce ; excellent maître, aussi apprécié de ses élèves que de ses collègues, il a pris sa retraite en 1924.

Cette vie tout unie cache une inlassable activité d'historien, que nous nous bornerons à esquisser. M. Mottaz a écrit de nombreux articles dans les journaux d'Yverdon, dans la Bibliothèque universelle, la Nouvelle revue de Paris, la Semaine littéraire, la Gazette de Lausanne, et surtout dans la Revue historique vaudoise.

Fondée en 1892 par Paul Maillefer, cette revue commençait à paraître en janvier 1893 ; dès le premier fascicule, M. Mottaz y donnait un article sur Necker et Madame de Staël en Suisse à l'époque de la Terreur ; sa collaboration s'est poursuivie jusqu'à ce jour. De plus, dès 1897, le nom de M. Mottaz figure dans la direction à côté de celui de Paul Maillefer. Depuis 1921, M. Mottaz assume seul la rédaction de la Revue historique vaudoise. Ceux qui le savent par expérience peuvent seuls dire ce que cela représente de minutie et de dévouement, de labeur parfois ingrat, discret toujours. M. Mottaz est la ponctualité même, sa revue paraît régulière-



MONSIEUR EUGÈNE MOTTAZ

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

ment ; ce numéro est le premier à sortir si tard, parce que nous l'avons préparé à son insu et retenu jusqu'au jour de son anniversaire.

Si grande qu'ait été cette activité de M. Mottaz, ce n'est encore qu'une faible partie de son œuvre. En 1891, il ouvrait la série de ses grandes publications par son Journal du professeur Pichard sur la Révolution helvétique ; suivi par Stanislas Poniatowski et Maurice Glayre, Correspondance relative aux partages de la Pologne, en 1897 ; en 1902, par un guide sur la région Yverdon-Grandson ; puis par Les Bourla-Papey et la Révolution vaudoise, en 1903 ; une collaboration, en 1923, au Major Davel ; et une notice historique, en 1925, sur la Société vaudoise des carabiniers. Mais il faut surtout mettre hors de pair l'ouvrage essentiel, le Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud, dont les deux gros volumes sont datés de 1914 et 1921 ; c'est une œuvre capitale, dont on ne saurait plus se passer.

Disons encore la part prépondérante prise par M. Mottaz dans la vie de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie ; ayant été de ceux qui ont pris l'initiative de sa fondation, il a fait partie du comité dès le premier jour sans interruption ; il a été à trois reprises élu président, pour deux ans chaque fois, en 1905, en 1911, en 1919 ; en 1921, notre société l'a nommé membre d'honneur. Aujourd'hui encore, c'est le membre le plus assidu aux séances du comité et de la société. L'âge ne lui a rien enlevé de son goût pour l'histoire, de son zèle, de son dévouement.

M. Mottaz est un grand modeste. Il sera sans doute surpris de nous voir relever ainsi son activité dans ce pays. C'est une raison de plus de lui dire ici notre reconnaissance et notre attachement, et de le remercier publiquement de tout ce qu'il a fait pour le canton de Vaud, dont il a si bien su faire connaître et aimer l'histoire.

LA SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE
ET D'ARCHÉOLOGIE